

et le pape, qui était alors en France, l'accueillirent avec beaucoup d'honneur et de tendresse, et lui assignèrent comme résidence l'abbaye de Pontigny, près d'Auxerre.

Cependant, sur la prière du pape, le roi Louis VII s'intremit entre Thomas et le roi d'Angleterre.

Celui-ci, après une longue résistance, finit par se laisser toucher. Puis les ennemis de Thomas se tournèrent encore contre lui. Et quand l'archevêque, croyant de son devoir de retourner dans son diocèse, dont il était absent depuis plus de sept ans, revint en Angleterre, il avait le pressentiment de sa fin prochaine.

C'est alors qu'un des ennemis les plus acharnés de Thomas, l'ayant accusé auprès de Henry, celui-ci eut l'imprudence de dire "qu'il maudissait tous ceux qu'il avait honorés de son amitié et qu'il avait comblés de biens, puisque aucun d'eux n'avait le courage de le défaire d'un prêtre qui lui donnait plus de peine que le reste de ses sujets."

Quatre des officiers du roi formèrent le projet de tuer l'archevêque, pensant par là être agréables à Henry.

Les assassins et leurs complices allèrent trouver l'archevêque dans son palais, l'insultèrent,

puis l'égorgerent au pied de l'autel. Les dernières paroles du prélat martyr furent pour pardonner à ses ennemis, protester de son innocence, recommander aux saints sa cause et celle de l'Eglise.

La nouvelle de ce crime abominable causa une profonde indignation dans toute la chrétienté... De nombreux miracles s'opérèrent à la chässe du saint, enterré à Cantorbéry.

Le roi Henry protesta de son innocence, soutenant que les paroles si malheureusement relevées par ses courtisans, avaient été dites dans un moment de colère et sans propos délibéré.

Puni par la révolte de son fils et d'une partie de sa noblesse, Henry se rendit pieds nus au tombeau de S. Thomas et s'humilia profondément.

Quant aux assassins, bourrelés de remords, poursuivis par l'exécration universelle, ils furent obligés de quitter l'Angleterre ; ils périrent misérablement et ne durent leur salut qu'à l'intercession de leur victime.

Vénérons le grand S. Thomas de Cantorbéry. Imitons l'admirable zèle qu'il montra toujours pour les droits, la liberté, la sainte discipline de l'Eglise.

(A continuer.)